

Extrait d'une lettre à M. Malinvaud

Ch. Arnaud

To cite this article: Ch. Arnaud (1891) Extrait d'une lettre à M. Malinvaud, Bulletin de la Société Botanique de France, 38:9, 429-430, DOI: [10.1080/00378941.1891.10828602](https://doi.org/10.1080/00378941.1891.10828602)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1891.10828602>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 4



View related articles [↗](#)

au lieu de deux, pour la même plante, l'avantage d'un tel résultat est très contestable. Aujourd'hui, à la suite de cette nouvelle difficulté et du désaccord persistant des auteurs, la solution proposée par M. Clos serait sans doute la plus correcte, mais obtiendra-t-elle la sanction de l'usage?

Au sujet de la nomenclature des *Andryala* mentionnés par M. Clos, M. Malinvaud donne la préférence à la combinaison qui conserverait comme type l'*A. integrifolia* en lui rattachant comme variétés les formes *sinuata* et *pinnatifida*. On fait ainsi l'économie des noms supplémentaires *A. variifolia*, *parviflora*, etc., peu usités jusqu'à ce jour et dont on peut se passer.

Relativement au *Jasione montana*, M. Malinvaud dit que cette plante est très répandue, sur les terrains siliceux et graveleux en Limousin de 300 à 700 mètres environ. On la trouve dans le Lot aux environs de Gourdon et sur les basses montagnes du Ségala à partir de 300 mètres et quelquefois au-dessous. De Candolle l'a citée dans les Alpes jusqu'à 1500 mètres, et Boissier dans le midi de l'Espagne à une altitude encore plus élevée; mais sur quelques points du littoral de la Méditerranée elle descend presque jusqu'au bord de la mer, et au nord de l'Europe elle paraît habiter surtout la région des plaines. On pourrait citer d'autres exemples d'une application peu judicieuse de la même épithète spécifique, ainsi que de l'adjectif *alpinus* employé à peu près dans le même sens. Ainsi le *Seseli montanum* L. habite surtout les plaines calcaires et les coteaux peu élevés; l'*Epilobium montanum* est aussi indifférent à l'altitude qu'au terrain; le *Teucrium montanum* peut s'abaisser en France au niveau de la mer. On observe, dans le Lot, au-dessous de 400 mètres : *Linum alpinum*, *Rhamnus alpinus*, *Libanotis montana*, *Inula montana*, *Thesium alpinum*, etc. Le nom spécifique de ces diverses plantes aurait pu être mieux choisi; mais, comme le reconnaît M. Clos, une réforme radicale pour ce motif serait aujourd'hui intempestive.

Lecture est donnée de la lettre suivante :

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M. Ch. ARNAUD A M. MALINVAUD.

Grenier et Godron dans leur Flore, à propos des localités françaises, habitées par l'*Hermodactylus tuberosus* Salisb. (*Iris tuberosa* L.), donnent « Débonayres, près Saint-Maurice (Tarn-et-Garonne) », erreur

reproduite depuis dans la *Flore de Bordeaux et du Sud-Ouest*, 1881 par M. le Dr J.-A. Guillaud. La station de cette plante avait été cependant exactement indiquée par Saint-Amans, *Flore agenaise*, 1821, et depuis dans les exsiccatas de la Société Dauphinoise, qui, en 1876, distribué cette plante récoltée par moi dans la localité classique *Débonayres, près Saint-Maurin, canton de Beauville (Lot-et-Garonne)*.

Puisque j'ai été amené à parler de cette plante, je crois pouvoir dire d'elle ce que je disais en 1889 (*Bull. Soc. Dauphinoise*) du *Sterbergia lutea* Gawl., je considère cette plante comme introduite et naturalisée. Le terrain herbeux et rocailleux qu'elle habite faisait sans aucun doute partie d'un jardin attenant à la très vieille habitation de Débonayres, et ce qui semble le prouver, c'est qu'elle végète là en compagnie de l'*Hyacinthus orientalis* et de différents Narcisses généralement cultivés; à quelques pas encore, dans un fossé très ombragé l'*Hemerocallis fulva*, que l'on cultive beaucoup dans les jardins de la région, est également très abondant.

J'ai cru qu'il n'était pas inutile dans l'intérêt de la géographie botanique et de la vérité de signaler ce qui précède.

Veuillez agréer, etc.

Les communications suivantes parvenues au secrétariat depuis la dernière séance et que l'heure avancée ne permet pas de lire dans celle de ce jour sont, par décision du Président, reportées à l'ordre du jour de la première séance du mois de janvier (1).

1° A. LE GRAND, *Observations critiques sur Fumaria media*, Genis purgans, *Ranunculus chærophyllus*.

2° D. CLOS, *Encore la nomenclature binaire en botanique*.

3° GUINIER, *Sur la coloration rose accidentelle de la fleur du Fraiser commun*.

4° PARIS (général), *Lettre à M. Malineaud sur un projet de Nomenclature bryologique*.

(1) Les circonstances indiquées plus haut, page 373 (note 1), n'auraient pas permis d'insérer ces communications, même si elles avaient été lues, dans le volume du Bulletin de 1891.